Un voyage n'est digne de ce nom que si l'on n'en revient pas tel qu'on était avant de partir. Autant dire : si celui qui revient n'est pas celui qui est parti.

Création 2018-2019
compagnie les endimanchés

Alexis Forestier, direction artistique : 06 99 54 73 41 / alexisforestier@free.fr
Antoine Lenoble, administration : 06 27 38 71 33 / lesendimanches@gmail.com
Jennifer Boullier, diffusion : infos@lesendimanches.fr

La compagnie les endimanchés est conventionnée par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté et soutenue par le Conseil Départemental de la Côte d'Or

Mise en scène : Alexis Foresier
Conception : Alexis Forestier et Itto Mehdaoui

En hommage à Jean-Paul Curnier

Avec Alexis Forestier, Itto Mehdaoui, Christophe Lenté, Jean-François Favreau, Barnabé Perrotey, Alexis Auffray et Perrine Cado.

Création musicale : Alexis Auffray, Alexis Forestier, Christophe Lenté, Itto Mehdaoui
Lumière et video : Perrine Cado
Régie son : Nicolas Lejonc & Alexandre Flory

Ecriture et montage des textes : Samuel Eymard, Alexis Forestier, Itto Mehdaoui
Capsules filmiques avec la voix d'André Robillard, réalisation : Obscure

Administration: Antoine Lenoble / **Diffusion**: Mickaël Le Bouëdec

Production : Compagnie les endimanchés
Coproduction : Théâtre Dijon Bourgogne – CDN / Les 2 scènes – Scène nationale de Besançon

Avec l'aide à la production du **conseil régional de la région Bourgogne - Franche-Comté** et de la **SPEDIDAM**

Avec les soutiens : Résidences de création aux 2 Scènes - Scène nationale de Besançon dans le cadre du projet Interreg LaB e23 et au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN en tant qu'artiste associé. Le CNES - Festival Sidération, La Fonderie - Le Mans, le Cube à Hérisson, la Quincaillerie à Venarey-les-Laumes.

Calendrier de création :
De janvier à début février 2018 : recherche scénographique, musicale et textuelle.
Du 12 au 25 février 2018 : résidence au Théâtre Dijon Bourgogne
De mars à avril 2018 : résidence de construction et montage des textes à la Quincaillerie-les Laumes
Octobre 2018 : résidence de travail au plateau et construction au 2 scènes – Scène Nationale de Besançon
Du 17 décembre 2018 au 21 janvier 2019 : résidence au Théâtre Dijon Bourgogne
Création le 22 janvier 2019 au Théâtre Dijon Bourgogne

Tournée 2019-2021:
Du 22 au 26 janvier 2019 : 5 premières exploitations au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN
Du 05 au 07 février 2019 : 3 représentations aux 2 scènes – Scène Nationale de Besançon
Les 29 et 30 novembre 2019 : 2 représentations Le Cube - Hérisson
Du 05 au 07 décembre 2019 : 3 représentations aux Nouveau Théâtre de Montreuil – CDN
Du 15 au 18 Janvier 2020 : 4 représentations au Théâtre Vidy-Lausanne
Du 08 au 19 février 2021 : Résidence de reprise à la Fonderie - Le Mans
Le 12 mars 2021 : 1 représentation professionnelle au Théâtre 71 – Malakoff scène Nationale
2021-2022 à Malraux. - Scène Nationale de Chambéry Savoie

Cette création initiée dès 2015 s'élabore dans la perspective de proposer une pièce performative et/ou musicale à géométrie et tonalité variable ; elle peut s'apparenter à une forme de concert/conférence et dans ce cas se jouer dans un dispositif essentiellement sonore. Dans sa forme scénique plus élaborée elle inclura un déploiement d'objets volumineux qui seront manipulés et assemblés par les interprètes en vue de former une architecture scénique in situ, adaptée aux différents lieux proposés et assemblée durant la représentation.

Volia Panic est né d'un travail de recherche sur le Cosmisme russe[1], ses origines philosophiques et religieuses son

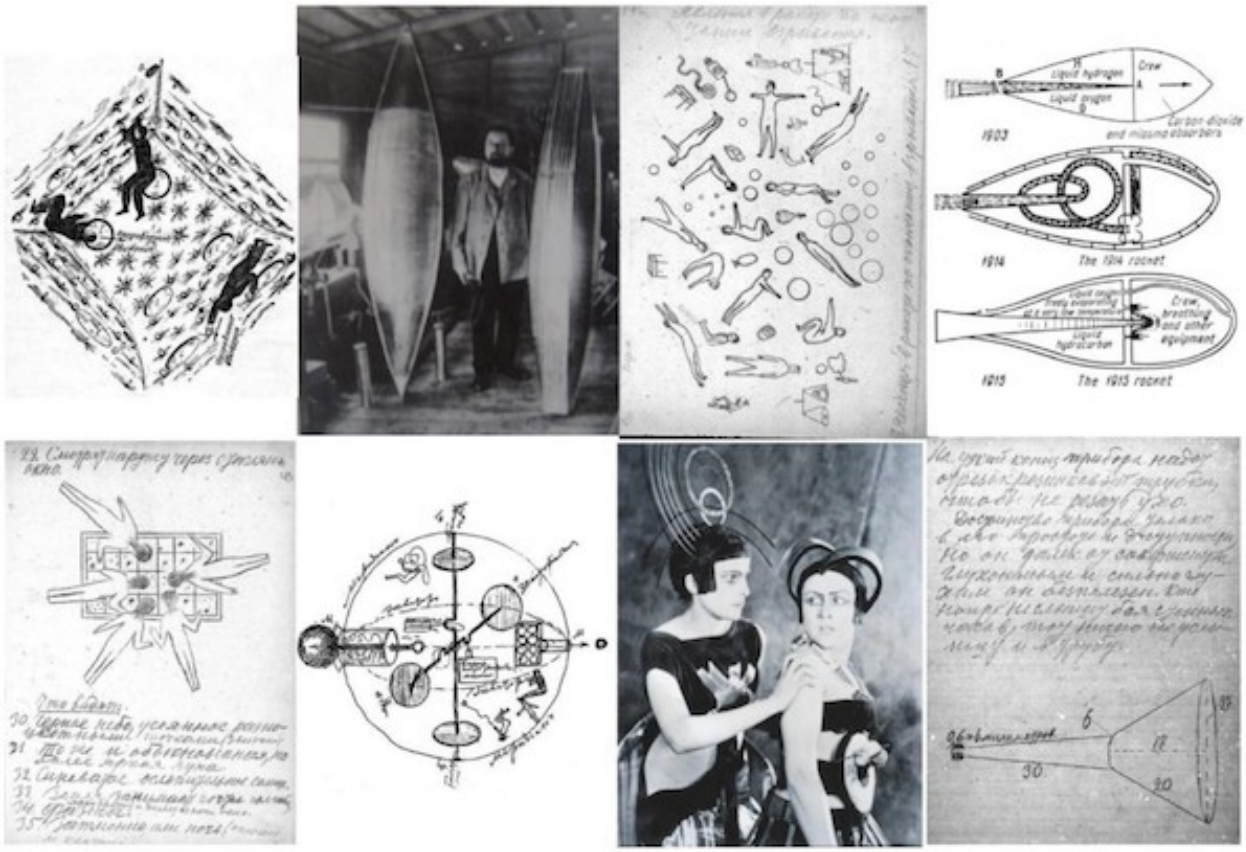
1 Le cosmisme russe est un mouvement philosophique qui émerge en Russie au milieu du 19e siècle. Il impliquait une vaste théorie de la philosophie naturelle, combinant des éléments de religion et d'éthique avec une histoire et une philosophie de l'origine, de l'évolution et de l'existence future du cosmos et de l'humanité. Il a fait se rencontrer des éléments des traditions philosophiques orientales et occidentales aussi bien que de l'église orthodoxe russe.

impact sur la période prolétarienne en Union soviétique et ses prolongements diffus sur la recherche scientifique jusqu'à nos jours. Héritage multiple d'un courant mystico-scientifique apparu à la fin du Dix-neuvième siècle sous l'impulsion notamment de Nicolaï Fiedorov, auteur de *l'œuvre commune* ou *Philosophie de la tâche commune.*

Le Cosmisme est à la fois utopie, projet de conquête, de même qu'expérience de déterritorialisation spatiale, esthétique et historico-politique. Le mouvement entretient une relation ambigüe avec certaines phases de l'édification du communisme, trouvant ses fondements et son essor dans une période pré-révolutionnaire et se prolongeant de manière équivoque jusque dans le rayonnement scientifique que connût la conquête spatiale soviétique dans un contexte de guerre froide.

A l'invitation de l'observatoire de l'espace du CNES pour le Festival Sidérations, festival des imaginaires spatiaux en mars 2015, Alexis Forestier et Itto Mehdaoui créent une forme Légère prenant appui sur l'histoire du Cosmisme russe : ***Volia panic // concert***

> *Il faut associer le mot Volia au mot qui en russe désigne précisément l'espace, le mot prostor, beaucoup plus chargé de connotations que dans toute autre langue, un mot qui renvoie à une conscience cosmique de la place de l'homme dans le monde. L'attraction de l'espace serait alors pour un Russe la manifestation d'un « esprit libre qu'incarne le monde des pâtures et des clairières », (…) L'utopie cosmique n'est pas seulement issue d'un rêve d'ailleurs, elle émane des strates profondes de la culture populaire et vient réconcilier les deux aspirations opposées qui depuis toujours se partagent l'âme russe entre l'attachement au lieu d'origine et l'expansion dans l'espace.* « Le cosmisme russe ».
>
> Gerard Conio



Ce premier travail, faisant office de préfiguration dans un processus au long cours s'inscrit dans la volonté de proposer

Le cosmisme a été l'une des influences du Proletkult, et après la Révolution d'Octobre, il a infuencé la poésie d'écrivains exaltant l'image du «prolétaire» universel qui s'avance de la terre pour conquérir les planètes et les étoiles [1]. Le cosmisme, notamment au travers des écrits de Nikolaï Fiodorov, a eu une forte influence également sur Velimir Khlebnikov.

une pièce performative et modulable, pouvant s'inscrire dans des contextes et des espaces fort divers. Il s'agit d'une recherche essentiellement musicale dont les différentes séquences et/ou étapes participeront de la mise en place et de l'écriture d'un projet plus lointain mais aussi plus conséquent sur le plan scénique. Le projet futur prend appui sur des textes de Nicolaï Fiedorov, konstantin tsiolkovsky, A.L. Tchichevski, Gerard Conio, Jean-Paul Curnier, V. Khlebnikov, etc.

Volia Panic /concert est alors joué une seconde fois en novembre 2015 pour le festival Bruits blancs/Anis Gras à Arcueil et enfin en juillet 2016 à la Quincaillerie des Laumes de même qu'en août de la même année à la Ferme du bonheur à Nanterre.

Volia Panic // Concert est la préfiguration, le point de départ d'un projet de création prévu pour la saison 2018/2019 gravitant autour de cette recherche liée au Cosmisme. Cette création rendra hommage à Jean-Paul Curnier, disparu en 2017, en intégrant les différents textes écrits par celui-ci au cours des premières étapes du projet ; « Le grand nécessaire » qu'il nommait « manuel du voyage spatial en dix recommandations à finalité essentialiste » constituant « une sorte de *vox domini (*de doxa hors-cadre, de « texte off » remémorant les consignes comme pendant les exercices de préparation) » le tout suivi de deux chansons de voyage, l'une incantatoire , *Le Gilet jaune-rouge,* « chanson du voyage spatial chamanique vers l'univers total…», l'autre en forme de ritournelle, *La Chanson qui n'en finit pas* .

Le projet rassemblera une équipe artistique et technique plus importante et donnera lieu à un travail de prise de son et de composition musicale. Il sera également l'occasion de faire apparaître un dispositif spatial sur le plateau associé aux gestes de construction qui permettront sa mise en place (assemblage in situ et dans le temps de la représentation d'un engin spatial en cours de construction). Enfin il sera l'occasion de réaliser un film avec André Robillard et de poursuivre ainsi une forme de collaboration avec celui-ci.

Le cosmisme procède d'une vaste et ambitieuse tentative de transfiguration de la vie humaine. Il s'agit pour ses protagonistes d'interroger le mystère du commun des hommes en prenant pour angle de vue l'infini de l'univers. Conquérir l'espace, le système solaire, les galaxies en est l'objectif manifeste mais dans l'espoir de comprendre souterrainement les affres de l'âme humaine, ses empêchements et ses peurs. Débarrassée du joug de la religion, d'une symbolique écrasante, dans le mouvement de la révolution d'octobre, une poignée de scientifiques comme Edouardovitch Tsielkovsky vont s'atteler à la construction d'un homme nouveau cherchant à l'extraire de la finitude liée à sa condition tout en le reliant au mouvement du cosmos.

En écho à cette entreprise titanesque, dévorante, et dans la fréquentation de ses ruines, nous espérons ressaisir l'essence même du cosmisme – en un éclair – en sillonner les décombres, à vue, avec sérieux, humour et précarité. Il s'agira également de tisser une large toile des arrières fonds politiques et poétiques de la Russie du 19eme et 20eme siècle, en s'appuyant tout autant sur les racines archaïques et paysannes russe qui inspirèrent les pères du cosmisme (le Mir - terme qui désigne l'autonomie locales des communautés paysannes au 19eme siècle, mais également la communauté d'âme ou communauté spirituelle d'homme vivant ensemble - *Sobornost* - et qui inspirera Marx comme fondations possibles d'un communisme primitif) que sur les percées, aventures et tentatives de Nestor Makhno en Ukraine, ou encore les liens qu'entretint Kropotkine avec les paysans qu'il avait pu observer dans les steppes de Sibérie. Il sera question d'interroger ce qui lie les communautés des paysans russes et la solitude de Youri Gagarine, propulsé dans l'espace, de tracer une ligne entre l'astronaute devant l'immensité du ciel, et le paysan russe face à la steppe hostile et sans horizon. A l'arrière-plan nous tenterons de suivre les lignes de force d'une histoire de la révolution russe.

Si nous voulons interroger avec sérieux ce qu'entendait Nikolaï Fiedorov par philosophie de la tâche commune ou Oeuvre commune - utopie vibrante et à la fois toujours aussi vive et nécessaire, il nous sera indispensable de nous poser la question du commun, de sa dimension ontologique.

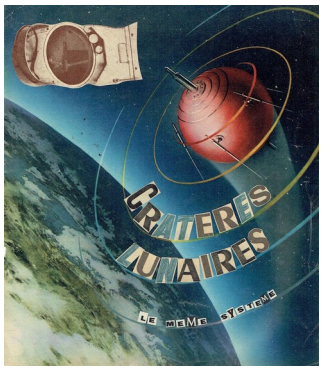
> *L'universel, c'est ce que chaque sujet peut penser dans l'isolement, dans la solitude ; le commun, par contraste, c'est ce que chaque singularité peut construire, construire ontologiquement à partir du fait que chacune est multiple mais concrètement déterminée dans la multiplicité, dans la relation commune. L'universel est dit du multiple, alors que le commun est déterminé, construit à travers le multiple et par là spécifié. L'universalité considère le commun comme un abstrait et l'immobilise dans le cours historique : le commun arrache l'universel à l'immobilité et à la répétition. Et le construit, tout*

au contraire, dans sa concrétude.

T. Negri

Nous explorerons les textes historiques, de mêmes que les études et commentaires ultérieurs, en tirerons les conséquence, en vue d'une reprise possible de quelques préceptes essentiels de ce mouvement dont nous espérons encore entendre les vibrants échos. Comme l'affirmait déjà Constantin Tsiolkovski, le père de l'astronautique russe au tout début du 20ème siècle; la conquête de l'espace n'a aucun sens en soi. Plus exactement elle ne peut en aucun cas être considérée comme une finalité suffisante, elle ne peut être comprise - et donc développée et encouragée - que comme moyen privilégie d'une actualisation plus définitive et plus complète de la conscience de l'homme comme conscience de son appartenance à la matière universelle. En d'autre terme son but est par l'expérience concrète de la pénétration dans le cosmos de libérer l'homme du « rapport » à la matière de l'univers, rapport qui supposait en premier lieu sa séparation d'avec l'univers. On le dira ainsi : le vol cosmique a pour but la conscience universelle elle-même à travers la conscience de l'homme comme matière se faisant consciente. But que Vladimir Ivanovitch Vernadski assignera au *Cosmisme* et dont il dira : « *c'est quand l'homme pensant s'efforce de déterminer sa place non seulement sur notre planète, mais dans le Cosmos* ». (J.P Curnier)

Autour de *Volia Panic*



Concert – performance des *Cratères Lunaires*, avec l'artiste d'art brut André Robillard & Alexis Forestier (programmation en cours au TDB et les 2 scènes - Scène Nationale de Besançon à l'atelier de l'étoile).

Les fusils d'André Robillard ont fait le tour du monde tandis que ses engins spatiaux et autres spoutniks sont en orbite. Sa facette de musicien est moins connue du public. Un disque surprenant - *Changer la vie* - (Le Dernier Cri / In Poly Sons) paru en 2002 fait l'effet d'une bombe dans les milieux de la musique expérimentale décalée. Quelques années plus tard a lieu la rencontre avec la compagnie les endimanchés ; ces deux mondes visuels et sonores vont se télescoper sur scène et l'univers de Robillard se mélanger à merveille aux facéties post-théâtrales d'Alexis Forestier et de sa troupe. Forestier connaît bien la scène et les milieux alternatifs qu'il côtoie depuis le milieu des années 80. Au départ musicien, il se passionne vite pour l'écriture scénique et monte sa compagnie pour produire des spectacles puisant tour à tour dans l'écriture poétique, la citation musicale, la performance théâtrale et l'opéra. Aux côtés d'André Robillard, il crée deux spectacles, *Tuer la misère* (2008) et *Changer la vie* (2011), totalement inclassables, entre performance, concert bricolé et théâtre brut ; des chansons et lieders de Eisler, de la musique populaire malmenée, des situations scéniques absurdes, un folklore post-punk, le tout accompagné d'une scénographie poétique, minutieuse et joyeusement bordélique. Dans le cadre des Rencontres autour des pratiques brutes de la musique, Sonic Protest a lancé une invitation à ces deux figures atypiques. Pour cette apparition, le duo Robillard/Forestier a proposé un nouveau projet, *les Cratères lunaires* version inédite de leur collaboration, Un concert bruitiste fait d'expérimentations sonores et de nouvelles improvisations vocales prenant pour prétexte l'exploration de la lune essentiellement, l'évocation des cratères, la conquête spatiale et toutes les formes de vie interplanétaires chères à André Robillard.

Exposition des *Sputniks* issus de la C*ollection Tuer la Misère* co-construit par André Robillard et Alexis Forestier (exposition en parallèle des représentations de *Volia Panic*)

Les Sputniks motorisés sont le fruit d'une étroite collaboration entre Alexis Forestier et André Robillard, initiée en 2009 à Lyon et qui se prolonge encore aujourd'hui. Ils sont co-réalisés (construction à quatre mains) selon un principe de dessin sur lessiveuses puis de montage d'antennes et éléments divers.

André Robillard et Alexis Forestier se sont rencontrés en 2007 à Fleury-les-Aubrais ; une complicité s'est tissée entre eux au fil du temps et a fait naître l'idée d'un projet commun. Le spectacle «Tuer la misère» est né en 2009 de cette rencontre. A l'occasion de l'événement organisé par le LaM pour les 80 ans d'André Robillard en 2011, fût

jouée sous la forme d'un duo, la pièce «Changer la vie», présentée depuis à Saint Alban, Nanterre, Le Mans, Orléans, les Laumes, Lausanne, Dijon et Rouen.

Les oeuvres de la «collection Tuer la misère» présentent cette double particularité qu'elles ont été construites parallèlement à la fabrication des spectacles « Tuer la misère » puis « Changer la vie » et hors de chez André Robillard, dans une sorte d'atelier mobile, au cœur ou dans l'immédiat prolongement du travail scénique, depuis un séjour à la Fonderie au Mans en mars 2008 jusqu'à la Quincaillerie de Venarey-les-Laumes en juillet 2014, où la collection a trouvé son lieu.

Bibliographie indicative

Auguste Blanqui, *L'éternité par les astres*, FB Editions ;
Gérard Conio, *Les avant-gardes, entre métaphysique et histoire* : entretiens avec Philippe Sers, L'âge D'Homme ;
Gerard Conio, *L'avant-garde russe et la synthèse des arts*, L'âge D'Homme ;
Gerard Conio, *Le constructivisme Russe*, Tome 1 et 2, L'âge D'Homme;
Vassili Golovanov, *Eloge des voyages insensés*, traduit du russe par Hélène Châtelain, Verdier (coll. Slovo) ;
Chantal de Crisenoy, *Lenine face aux moujiks*, La découverte ;
Alexandra Kollontaï, *La révolution, le féminisme, l'amour et la liberté*. Le temps des cerises ;
Velimir Khlebnikov, *œuvres 1919-1922*, Verdier ;
Jean-Claude Lanne, *Velimir Khlebnikov, poète futurien*, Institut d'études slaves ;
Ivan Kremniov, *Voyage de mon frère Alexis au pays de l'utopie paysanne*, L'âge D'Homme ;
Kazimir Malévitch, *Le Suprématisme : le Monde sans-objet ou le Repos éternel*, prés. et trad. du russe de Gérard Conio, CHGollion, InFolio, 2011 ;
Malcolm Manzies, Makhno, une épopée, L'échappée ;
Nestor Makhno, Mémoires et écrits 1917-1932, Editions Ivrea ;
Alexander Rabinovitch, *Les Bolcheviks prennent le pouvoir*, La Fabrique ;
Kristin Ross, Rimbaud, *La Commune de Paris et l'invention spatiale*, Les prairies ordinaires ;
Victor Serge, *L'an 1 de la révolution russe*, Agone ;
Richard Stites, *Revolutionary dreams /Utopian vision and expérimental life in the russian révolution ;*
Clara Zetkin, *Bataille pour les femmes,* Edition sociale .

Articles et documents
Jean-Paul Curnier, *Le Grand nécessaire* ;
Gerard Conio, *Le Cosmisme russe* ;
Gerard Conio, *La vision russe du cosmos*, Blog de Jean-Claude Grosse ;
Rabbi Charles Atlan, *Heidegger*, *Gagarine et l'esprit de la ZAD*, Lundi matin .

Volia Panic, on en parle…

https://www.profession-spectacle.com/volia-panic-lhistoire-de-la-conquete-spatiale-russe-vu-par-alexis-forestier/

http://unfauteuilpourlorchestre.com/volia-panic-alexis-forestier-nouveau-theatre-de-montreuil-compagnie-les-endimanches-festival-mesure-pour-mesure/

https://hottellotheatre.wordpress.com/2019/12/07/volia-panic-par-alexis-forestier-conception-alexis-forestier-et-itto-mehdaoui-mise-en-scene-alexis-forestier/

https://blogjmpblog.wordpress.com/2019/02/08/volia-panic-alexis-forestier-compagnie-les-endimanches-2019/

https://www.bienpublic.com/loisirs/2019/01/25/dijon-volia-panic-cosmos-punk

https://www.estrepublicain.fr/edition-de-besancon/2019/01/26/volia-panic-de-retour-sur-terre-a-besancon

https://quefaire.paris.fr/88711/volia-panic-alexis-forestier

https://www.facebook.com/TDBCDN/posts/2215783565109532

https://www.francebleu.fr/emissions/sortir-en-cote-d-or/bourgogne/avec-alexis-forestier-le-metteur-en-scene-de-volia-panic-jusqu-a-samedi-a-dijon

La compagnie les endimanchés

La compagnie les endimanchés mène depuis plus de vingt ans une recherche essentiellement tournée vers les formes littéraires et les œuvres poétiques du 20ème siècle. Elle explore les lisières de l'écriture théâtrale et s'emploie à en questionner ou en déconstruire les formes ; entre expérimentation musicale et agencements précaires de machineries scéniques manipulées à vue, ce travail opère dans la voie d'un décloisonnement des pratiques et la perspective de mettre à jour des zones de frottement, des points de connexion et d'éclairages mutuels entre les éléments scéniques, textuels, plastiques, sonores... La découverte de textes ou de matériaux scéniques peu visités occupe une place de première importance dans ce travail ; qu'il s'agisse de pièces de théâtre rarement jouées, d'adaptations littéraires, ou de montages de textes.

Les créations prévues entre 2018 et 2020 s'inscrivent dans une continuité esthétique liée à l'exploration de textes et fragments littéraires dans lesquels généralement la situation théâtrale l'emporte sur la fiction. L'ensemble des composantes et des registres de présence (les interprètes sont tour à tour musiciens, récitants, machinistes, comédiens) crée une situation de plateau où l'écriture polyphonique est agissante au même titre que la situation dramatique et offre les conditions d'une mise en partage de l'expérience théâtrale à travers un déplacement des automatismes de perception. Cette pratique de la scène a pour fondement une recherche musicale au long cours prenant appui sur un travail de composition de motifs et des techniques de collage et montage sonore. La construction de dispositifs et machines scéniques participe également de l'apparition et des ajustements progressifs de cette écriture où les rôles et les fonctions de chacun ne sont pas assujettis à des logiques de spécialisation, mais tentent de rompre avec les assignations de position et où le commun de la scène favorise un déconditionnement des règles de la représentation et de ce qui permet son avènement.

Sur un autre versant les projets à venir opèrent une rupture significative qui s'attache, dans la lignée d'un questionnement amorcé à partir de l'œuvre de Heiner Müller (Racloir, Le Dieu Bonheur) à ouvrir un nouveau cycle, celui d'un théâtre de textes, fragments littéraires, essais qui se situent dans une perspective d'exploration de contextes politiques ; ceci dans une dimension qui emprunte à la fois au Théâtre document (exposition et dévoilement des matériaux, brouillons, films, archives qui forment l'arrière plan des textes choisis) et à une dimension critique de l'histoire du théâtre (confrontation et/ou mise en présence de matériaux historiquement distincts, intertextualité) ou encore dans une perspective d'archéologie de l'histoire de l'art et des mouvements d'avant-garde (Modules dada, Volia panic...)

Cette année 2018 affirme une nouvelle manière de concevoir le processus de création, que ce soit dans la dynamique du projet Modules dada ou dans le processus de fabrication des différentes stations de *Volia Panic* et le projet plus étendu qui se profile autour du Cosmisme russe.
Dans un cas comme dans l'autre il s'agit d'aller à la rencontre de textes, qui participent de l'histoire de l'art ou de l'histoire des sciences mais qui dévoilent également une « histoire secrète du 20ème siècle », sous- jacente et révélatrice de ses absurdités, contradictions, de ses moments féconds et de son désastre.

Le projet *Volia Panic* se déploie de son côté sous la forme de stations, qui mettent l'accent tour à tour sur des aspects distincts – la construction de l'espace, le dispositif sonore ou le montage des textes - qui seront comme autant de variations et pistes de recherche à partir d'une interrogation commune.

Alexis Forestier

Phot. Vincent Arbelet

Après des études d'architecture Alexis Forestier participe en 1985 à la création d'un ensemble musical proche de la scène alternative, *les endimanchés,* groupe de percussions qui s'inspire à la fois de la musique industrielle bruitiste et de la chanson populaire. Après diverses expériences dans le prolongement de cette formation, il se questionne sur les mouvements d'avant-garde et la relation qu'ils entretiennent aux écritures scéniques; un intérêt accru pour des formes hybrides et instables le conduit à créer en 1993 la compagnie les endimanchés. Le premier spectacle *Cabaret Voltaire*, est inspiré de l'émergence du mouvement Dada à Zürich; il s'agit d'une adaptation de *La Fuite hors du temps* - journal d'Hugo Ball (1913/1921). Ce premier travail oriente les recherches esthétiques de la compagnie qui reposeront sur la confrontation de composantes scéniques hétérogènes, sur des principes de superposition ou de simultanéité. Les travaux suivants se concentrent sur les écritures théâtrales retenues à la lisière d'œuvres poétiques comme celle de Henri Michaux dont il monte *Chaînes* (1994), puis *Le drame des constructeurs* (1997) ou René Char dont il monte *Claire* (1995) puis *Les Transparents* et *La fête des arbres et du chasseur* (1997). En 1998, la compagnie met en oeuvre le projet Quatre Terrains préparatoires et présente au cours d'une saison *La Fabrique du Pré* de Francis Ponge, *L'importance d'être d'accord* de Bertolt Brecht dans une forme opératique réduite à sa plus petite dimension, *L'Idylle de* Maurice Blanchot et *Quelque chose et l'eau* de Cécile Saint-Paul. En compagnie de Cécile Saint-Paul, Alexis Forestier poursuit un travail sur les écritures poétiques et les formes fragmentaires, sur la question de leur transposition théâtrale et musicale .

Suivront les spectacles *Une histoire vibrante* d'après les Récits et fragments narratifs de Franz Kafka, puis *Fragments complets Woyzeck* de Georg Büchner où les univers sonores construits sur le mode de la ritournelle, les mélodies répétitives et les motifs musicaux constituent un support à l'écoute du texte, conditionnent la scansion ou la ciselure de la parole. Pour *Faust ou la fête électrique* de Gertrude Stein, il compose une musique destinée à être interprétée par six comédiens et un soliste contre-ténor. Celle-ci, simple dans sa construction mélodique et harmonique, consiste en un travail sur la prosodie dans le souci de se tenir au plus près de l'écriture de Stein et des variations qu'elle propose.

En 2005, après avoir côtoyé la clinique de La Borde durant huit années en tant que stagiaire puis bénévole, il monte *l'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht avec les patients et soignants de la clinique. Dans le prolongement de cette expérience, il mènera un long travail d'entretiens avec jean Oury sur *La fonction du théâtre à la Borde.*

Les spectacles *Sunday clothes* (2005) puis *Inferno, Purgatory* et *Paradise party* qui deviendront *Divine Party* (2005/2010) occupent une place essentielle et charnière dans le cheminement de la compagnie ; ils s'appuient d'une part sur la mémoire musicale de celle-ci et interrogent en l'intégrant la présence de musiciens sur le plateau. Cette recherche voit un immédiat prolongement dans le spectacle *Elisaviéta Bam* de Daniil Harms où les comédiens produisent eux-mêmes la matière sonore sur laquelle prend appui le texte ; ce spectacle reçoit le prix de la critique pour la composition de la musique de scène. Cette même année le Festival d'Avignon propose à Alexis Forestier de reprendre son travail autour de l'œuvre de René Char ; cette invitation donne lieu à la reprise de la pièce Claire.

En 2008 Alexis Forestier rencontre André Robillard avec qui il monte le projet *Tuer la misère*. Cette complicité avec l'artiste se poursuit depuis lors et donne lieu à la pièce Changer la vie (2011) qui est encore jouée aujourd'hui.

En 2011 est créé le Projet du *Village de Cristal*, texte inédit de Fernand Deligny , puis en 2012, le mystères des mystères d'après l'œuvre de E.E. Cummings.

Depuis 2013, Alexis Forestier participe collectivement à l'ouverture de la Quincaillerie, lieu de vie, d'accueil et d'expérimentation situé dans un ancien moulin à Venarey-les-Laumes en Bourgogne. L'invention du lieu se fait en lien avec la présence ponctuelle de la compagnie qui depuis est implantée en Bourgogne.

Dans la lignée d'un questionnement sur l'œuvre de Heiner Müller (*Racloir, Le Dieu Bonheu*r) s'ouvre en 2014 un nouveau cycle, celui d'un théâtre de textes, fragments littéraires, essais qui se situent dans une perspective d'exploration de contextes politiques ; ceci dans une dimension qui emprunte à la fois au Théâtre document (exposition et dévoilement des matériaux, brouillons, films, archives qui forment l'arrière plan des textes choisis) et à une dimension critique de l'histoire du théâtre (confrontation et/ou mise en présence de matériaux historiquement distincts, intertextualité) ou encore dans une perspective d'archéologie de l'histoire de l'art et des mouvements d'avant-garde (Modules dada, Volia panic...)

Itto Mehdaoui

est née en 1991 à Paris. Elle commence par fréquenter le théâtre de l'Echangeur à Bagnolet au début des années 2000 où elle suit des cours réguliers de théâtre amateur. En 2011, elle entre à l'école de la comédie de Saint-Etienne. A sa sortie en 2014, elle crée le rôle de Jean dans Un été à Osage County de Tracy Letts, mis en scène par Dominique Pitoiset. Elle crée à partir de 2014, la performance théâtre/concert Volia Panic sur le cosmisme russe en co-mise en scène avec Alexis Forestier, de la compagnie Les Endimanchés. En 2016, elle joue dans le spectacle jeune public Quand j'étais petit je voterai, mis en scène par Emilie Capliez à la Comédie de Saint-Etienne. Elle joue en 2017, dans le spectacle Module Dada d'Alexis Forestier, créé au théâtre de Vidy, à Lausanne.Elle crée en 2017 avec le Collectif Marthe le Monde Renversé. Elle participe également depuis 2014, à la création d'un lieu de vie, et de travail collectif ''La Quincaillerie'' à Venarey-les-Laumes, en Bourgogne.

Jean-François Favreau

(acteur-chanteur et metteur en scène, Théâtre de l'homme ivre).

Acteur de théâtre et metteur en scène, né à Bastia (Corse), Pendant ses études (doctorat de lettres), il a travaillé d'abord dans le théâtre d'image – compagnie La Machine (Paris) – rejoint Theater Tanto (Vienne, Autriche) pour *Les recherches d'un chien*, d'après Kafka, Teatr ZAR (Wroclaw, Pologne), où il joue, depuis 2008, le Triptyque *Les évangiles de l'enfance* (en Europe, Inde, Corée du Sud, Etats- Unis).

Dans le cadre des activités de l'Institut Grotowski, il prit part à un grand nombre d'expéditions de recherche, en particulier concernant le chant méditerranéen (Sardaigne, Corse, Sicile, péninsule italienne...). En 2010, il crée un programme de recherche pratique sur le chant traditionnel, qui devient l'ensemble *In medias res*.

De 2006 à 2012, il est acteur et collaborateur de Sergei Kovalevich dans la *Ressource Song of songs*.

Depuis 2012, il travaille comme acteur avec Alexis Forestier/Compagnie Les Endimanchés sur *Le mystère-des-mystères* (d'après E. E. Cummings), puis *Le Dieu Bonheur* (d'après Heiner Müller), notamment aux Subsistances, à la Fonderie, à l'Echangeur et au Nouveau Théâtre de Montreuil et Modules Dada

Il a mis en scène des textes de Witold Gombrowicz, Georg Büchner et Robert Walser, avec la compagnie La Machine et avec la compagnie qu'il crée en 2006 : le Théâtre de l'homme ivre, notamment *Marie ou La chambre claire*, en cours de production.

En 2012, il publie une version remaniée de sa thèse, consacrée à Michel Foucault et la littérature : *Vertige de l'écriture* (Lyon, ENS editions, coll. « Signes »), ainsi qu'une série d'articles.

Alexis Auffray

(musicien et régisseur son)

a grandi avec un violon dans les mains. La pratique de cet instrument l'a baigné longtemps dans la musique classique. C'est une empreinte qu'il a gardé à travers tout le reste de son parcours musical. Aujourd'hui, avant d'être musicien, il est sondier. C'est-à-dire qu'un instrument qui est un outil pour produire de la musique, produit également du son. Il s'est d'abord formé au son via le BTS Audiovisuel des Arènes de Toulouse, puis a poursuivi son parcours à l'ENSATT pour s'orienter vers le spectacle vivant. Il a rencontré le cirque, et Fragan, en travaillant avec Árpád Schilling sur la création du spectacle de sortie de la 21e promotion du CNAC, Urban Rabbits. Ils se sont ensuite retrouvés en 2012 sur Noéplanète. Alexis travaille également régulièrement avec la compagnie des Endimanchés/Alexis Forestier et Porte 27.